

Un remède pour une épidémie ; est-ce possible ? (Ebola) ?

Dr. A.M.TRIQUENOT, Fréjus le 25 septembre 2014

Il peut sembler contraire à la doctrine et à l'esprit de l'homéopathie de parler d'un remède pour une épidémie, donc d'un outil thérapeutique commun à des milliers de personnes malades de la même maladie.

Cependant, il y a des précédents, dans les épidémies de choléra par exemple, de scarlatine, et autres maladies, pour lesquelles les sujets atteints ont largement bénéficié de l'action de grands remèdes comme camphora, veratrum, arsenic album, ou belladonna, pour ne citer qu'eux.

Car il y a un génie de la maladie, de l'agent vecteur de celle-ci, qui peut être assimilé à l'esprit du remède homéopathique.

Bien sûr, ici, le malade ne peut pas « se dire », avec ses singularités, son langage verbal et corporel qui d'ordinaire nous conduisent à la prescription spécifique, clef de la réussite thérapeutique, mais il faut garder en tête qu'il est en pratique fort difficile, impossible même de mettre en place un protocole de masse applicable pour soigner en urgence une population atteinte, comme pourrait l'être par exemple un vaccin, encore que l'on ne voit pas bien comment agir avec efficacité et rapidement.

Ici peut intervenir cet outil remarquable, efficace souvent et jamais toxique qu'est le remède homéopathique, qui hélas ne fait pas rentrer beaucoup d'argent aux laboratoires, mais par là même apporte un argument supplémentaire pour une politique sanitaire de masse.

Voyons maintenant les aspects les plus caractéristiques des deux éléments en présence, l'épidémie et le remède supposé la contrer ; ici nous ne parlerons plus du malade à titre individuel..

L'épidémie à virus EBOLA

Le virus Ebola appartient à la famille des filovirus, dans l'ordre des mononégavirus. (wikipedia)

Chez l'homme et les primates, il provoque une **fièvre hémorragique aigue** affichant un taux de létalité pouvant atteindre les 90 pour cent ; aucun traitement n'est efficace à ce jour, des substances antivirales sont expérimentées ; des traitements symptomatiques sont seuls à ce jour partiellement actifs.

L'incubation varie de 2 à 21 jours, le virus atteint tous les organes vitaux par le mécanisme de CIVD, coagulation intra-vasculaire disséminée, entraînant des oblitérations diffuses et massives des

conduits artériels et donc une défaillance poly viscérale, touchant en premier le foie et le rein, puis l'intestin, les poumons et le cœur. Au début c'est un syndrome pseudo grippal sévère : fièvre céphalées, myalgies, puis diarrhées vomissements, éruptions, puis hémorragies internes et externes, hématoméses et mélena, le décès survient en 6 à 16 j dans un tableau de choc dans 60 à 90 pour cent des cas; en cas de survie, il peut y avoir des séquelles hépatiques neurologique rénales ou oculaires.

Le virus envahit tout l'organisme, à l'**exception des os** et des muscles moteurs ; les hémorragies touchent les viscères, la peau (**pétéchies**) et **phlyctènes**, la peau se déchirant au moindre contact, car le virus a une **affinité pour le tissu conjonctif**. Enfin les hémorragies touchent aussi les muqueuses et les **conjonctives de l'œil**.

Les chauves souris frugivores sont le réservoir naturel de ces virus ce sont des porteurs « sains »

Les chauves souris contaminent les singes.

Les humains chassent en forêt et se font contaminer en consommant de la viande de singe, ou de chauve souris, comme les **hypsognathus monstrosus**.

. Ce virus est d'une très grande dangerosité car très contaminant. Son nom vient d'une rivière passant près de la ville de Yambuku, dans le nord de la république démocratique du Congo, ex Zaïre

Le 1° cas y fut identifié en 1976 avec une épidémie de 316 personnes dont 280 décédées.

Il existe en fait 5 sous groupes de ce virus, le plus dangereux restant celui du Congo.

La transmission interhumaine est très facile : le sang le sperme la peau les muqueuses, les voies aériennes, le contact ou l'ingestion d'animaux contaminés, le contact avec les cadavres contaminés

Voici donc l'ambiance pathogène ...

L'approche Homéopathique.

Si nous répertorions les signes principaux :

- Fièvre hémorragique (dans le radar c'est à la rubrique fièvre typhoïde)
- Céphalée pendant la fièvre
- Saignement oculaire
- Pétéchies

Nous trouvons 3 remèdes : **crotalus horridus, phosphorus et lachésis**.

Personnellement ce qui m'a frappée c'est l'importance du sang, en particulier au niveau des conjonctives et le climat psychologique ambiant, la brousse, les chauves souris, la violence pour la survie : on pense d'abord à un animal ;

Alors : lachesis ou crotalus horridus ?

L'un est préférentiellement gauche, l'autre droit : impossible à savoir sur des milliers de personnes.

Par contre seul *crotalus horridus* a l'illusion d'être entouré d'animaux hideux (les chauves souris) l'illusion que ses os sont en bois (le virus ne les atteint pas), illusion d'être un paria (comme dans la lèpre)

En homéopathie, il faut une double vision : celle du plus petit détail qui peut porter tout l'esprit du remède, et la vision de haut, la synthèse, l'ambiance générale.

Voyons un peu mieux *crotalus horridus*, le serpent à sonnettes, le serpent des bois

Les auteurs parlent tous de diathèse hémorragique majeure, le sang coule des yeux des oreilles du nez, sueur de sang !!!(Allen) avec prostration des forces vitales, infections malignes

Un rêve d'un expérimentateur va donner une piste sur l'esprit du remède : « rêve qu'il s'est fâché avec son père qui ne veut plus le reconnaître parce qu'il avait adopté l'homéopathie »

Beaucoup d'auteurs en ont conclu que la personne *crotalus horridus* ne peut avancer dans la vie s'il n'a l'assentiment de son père ou de ce qui le symbolise par l'autorité ; « sentiment de n'exister qu'à moitié s'il ne s'enrêfère à ses pères, afin d'obtenir leur approbation ; à l'inverse en alterlyse, il s'opposera à toute autorité dans un esprit de révolte.

Ici en Afrique, beaucoup ont peur d'avancer sans l'aval du chaman, du sorcier.

Il se bat contre des ennemis imaginaires : des équipes de MSF ont été attaquées par des indigènes au début, ceux-ci croyant que les blancs voulaient les exterminer.

Dans l'extraction : (2318 symptômes)

- Il y a de nombreuses illusions de type paranoïaques (animaux hideux, ennemis, persécution, fantômes, poursuites)
- Il est à la toute petite rubrique : **orphelins**
- C'est un très grand remède de saignement oculaire (3°)
- Il rêve qu'il se bat avec des animaux, cadavres, assassinats, querelles avec son père, chevaux qui se noient.
- C'est un grand remède de fièvre jaune et de prévention de celle-ci avec *Arsenicum Album*.
- Typhoïde, typhus, toute fièvre hémorragique.

24 remèdes ont une transpiration sanglante, *crotalus horridus* et *lachesis* au 3°

Les éruptions vésiculeuses avec fissuration de la peau sont caractéristiques, avec encore *lachesis*

Lachesis, *kaliun phosphoricum* et *crotalus horridus* sont les seuls à présenter une hémorragie septique.

C'est un grand remède de thrombose (civd)

Décidément, le grand diagnostic différentiel est l'autre serpent, le lachésis de la jalousie, du pouvoir, de l'éloquence ...

Je penche plutôt, pour les raisons vues plus haut, et notamment la nature du réservoir sain, la hideuse chauve souris , pour ce serpent à sonnette qui tire une sonnette d'alarme, mais on dit que lorsqu'on l'entend il est trop tard ;

L'infirmière de MSF est hospitalisée dans un hôpital militaire dont le nom peut sembler évocateur d'un commencement : serait ce la victoire enfin du petit David contre le Goliath des grandes industries pharmaceutiques ?

Nous l'espérons, avant tout pour sauver des vies.

Cela paraît fou, mais devons y croire et œuvrer de toutes nos forces pour cela.

Dr Anne-Marie Triquenot